

Mémoires d'un Bidon



L'Arbre sur la Main



Le Temps qui passe

La notion de temps est très présente dans ma vie. Je suis sans doute quelqu'un de nostalgique et je déteste l'idée que chaque instant vécu soit perdu. Le passé est, par définition, ce qui a été et qui ne sera plus. Mais qu'est-ce que le temps ? Je l'ignore. Tout ce que je sais, c'est qu'il est immaîtrisable. Il s'écoule et chaque instant passé érode notre corps. Nous grandissons puis nous vieillissons et nous mourrons.

Que reste-t-il de ceux et celles qui ont été et ne sont plus ? Bien sûr, des photos, vous savez, ces photos dans ces grands cadres ovales à la peinture noire écaillée. On les a regardés droits dans les yeux, si fort qu'on pensait qu'ils avaient bougé ou souri, on a cherché les traits de visage semblables aux nôtre. On a regardé leurs mains croisées sur leur ventre et on a tenté d'imaginer leur vie. On les a aimés et respectés immédiatement parce qu'il y a ce lien du sang, ce lien généalogique qui interdit tout jugement et impose l'humilité. Hélas ces photos ne sont que de trop brefs instantanés, loin de traduire l'infinie richesse de leur existence. Seule, la mémoire de ceux qui les auront côtoyés ou ont côtoyé leurs proches peut restituer un soupçon de l'essentiel de ce qui aura été leur vraie vie.

Mais le temps est fourbe car il joue avec la mémoire qui peu à peu altère, confond, perd le nord et finalement... oublie !



Pour ne pas oublier

Aussi j'ai décidé de ne pas oublier. Pour lutter, j'ai trouvé un moyen infallible : les mots. Et j'ai choisi ce que je voulais garder, une sorte d'héritage que je souhaite immuable, parce que fixé par l'écriture, l'histoire de ma famille au début du siècle dernier. Cet héritage est une compilation des anecdotes glanées de ci de là au cours des repas, les fameux souvenirs de ces anciens aux noms vieillots qu'ils racontaient aux « jeunes », parce que « *de mon temps, c'était pas comme maintenant* ». Ils ont partagé ces souvenirs, pas virtuellement comme un « partage » anodin sur Facebook, sans intérêt ou voyeuriste, non ils les ont partagés de vive voix pour transmettre ce qui fut l'essentiel de leur existence et qui a forgé leur personnalité : leur dur labeur, leurs joies et leurs peines, leurs espoirs et leurs déceptions, les valeurs auxquelles ils croyaient et qu'ils avaient défendues farouchement, parfois même par les armes.

C'est cela que je ne veux pas oublier et transmettre à mon tour en héritage.



Le Bidon à lait

Qui ne sera pas ému d'écouter les mémoires de ce bidon à lait chiné sur un banal marché aux puces ? Pourtant, la situation ne sera pas banale du tout, car le bidon va parler. Et sa nouvelle propriétaire, accroupie à côté de lui, va vivre l'un des moments les plus forts de sa vie, celle d'une révélation nocturne sous le cerisier du jardin. La poésie du récit la bercera comme elle vous bercera et le dialogue entre les deux personnages vous ouvrira les yeux sur vous-mêmes, sur votre propre histoire, sur le sens du temps et de la vie.

Il fallait bien un objet désuet mais familier, attachant et nourricier pour transmettre ce récit et vous emporter.



Et moi, grande chineuse de bidons à lait, j'avais besoin de lui, parce qu'il est comme moi, rouillé, cabossé par la vie mais justement riche de cette vie-là. Le bidon à lait attendait sous le soleil cuisant d'un marché aux puces estival. Désormais, il vous attend.
Il faut juste prendre le temps de l'écouter.



Mémoires d'un Bidon



L'Arbre sur la Main



Fiche Descriptive du Spectacle



L'histoire

Une jeune femme, qui adore chiner, dégotte un jour un vieux bidon à lait sur un marché aux puces.

Le couvercle du bidon est coincé, mais il trouve sa place sous le cerisier du jardin.

Un soir d'été, le bidon à la gueule cassée, entrouvre son couvercle et se confie à sa nouvelle propriétaire.

Témoin du temps passé, il évoque des époques, des anecdotes et la vie d'une famille au temps de la Douce France.

Ses confidences ne seront pas sans incidences...



Durée du spectacle : 60 mn



Public : adolescents et adultes



Espace scénique : 3 m x 3 m - minimum



Matériel : spectacle autonome, prises 16A

